

# Appelée du nom de Jésus

La Compagnie de Jésus ne porte pas le nom de son fondateur (comme c'est le cas des Augustiniens, Dominicains, Franciscains, etc.) mais celui de Jésus. De même, elle ne s'appelle pas la Compagnie du Christ mais la Compagnie du Jésus historique. Comment cette décision a-t-elle été prise, à quel moment et pourquoi ? De quel esprit cela a-t-il procédé ? Et quel est le lien avec les Exercices spirituels ?

## 1. L'Appel du Roi

Me représenter un roi humain, choisi par la main de Dieu notre Seigneur, auquel rendent respect et obéissance tous les chefs chrétiens et tous les hommes. Regarder comment ce roi parle à tous les siens et leur dit : « Celui qui voudra venir avec moi devra se contenter de la même nourriture que moi, de la même boisson, du même vêtement, etc. Il devra aussi peiner avec moi le jour et veiller la nuit, etc. pour prendre part ensuite avec moi à la victoire, comme il l'aura prise à la peine. »

*Exercices spirituels n.92-93*

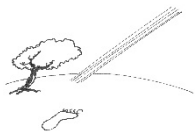
S'il faut prêter attention à un tel appel par le roi temporel ... combien est-ce une chose qui mérite plus d'attention encore que de voir le Christ notre Seigneur, Roi éternel.

*Exercices spirituels n.95*

## 2. Jérusalem et les Lieux Saints

Quand il pensait aux choses du monde, il prenait grand plaisir, mais, lorsque, par lassitude, il les laissait, il restait sec et mécontent. Au contraire, à la pensée de se rendre nu-pieds à Jérusalem, de ne manger que des herbes et de se livrer à toutes les autres austérités qu'il voyait pratiquées par les saints, non seulement il trouvait de la consolation sur le moment, mais il restait content et joyeux après l'avoir abandonnée.

*Autobiographie n.8*



Ainsi, sans rien dire et sans prendre de guide, il laissa les autres pèlerins et s'en alla seul au Mont des Oliviers... et après avoir fait sa prière avec une intense consolation, il eut le désir d'aller à Bethphagé. Là, il se rappela qu'il n'avait pas bien regardé de quel côté était le pied droit et de quel côté le pied gauche. Il y retourna ...

*Autobiographie n.47*

### 3. La rencontre avec Jésus

Premier point. Voir les personnages. Voir Notre Dame, Joseph, la servante, et l'Enfant Jésus après qu'il est né. Et moi, me faire un **petit pauvre et un petit esclave indigne, qui les regarde, les contemple et les sert** dans leurs besoins, comme si je me trouvais présent, avec toute la révérence et tout le respect possible. Ensuite, réfléchissant en moi-même, tirer quelque profit.

*Exercices spirituels n.114*

Ignace se sert d'une **prière imaginative** (l'application des sens) pour réaliser une rencontre avec le Jésus historique :

Il est bon (aprovecha el pasar) d'exercer les cinq sens de l'imagination ...

... par le regard de l'imagination, voir les personnes. Méditer et contempler en détail ce qui les concerne

... par l'oreille, écouter ce qu'ils disent ou peuvent dire ...

... par l'odorat et le goût, sentir et goûter l'infinie suavité et douceur de la divinité et de tout le reste ...

... par le sens du toucher, embrasser et baiser (abrazar y besar) les lieux où les personnages passent et s'arrêtent ...

... alors, réfléchir en moi-même et en tirer profit.

*Exercices spirituels n.122-125*

### 4. La Storta

Quand l'année se fut écoulée, comme la traversée s'avérait impossible, ils décidèrent d'aller à Rome, cette fois avec le Pèlerin... Ils allèrent à Rome, divisés en trois ou quatre groupes. Le Pèlerin se trouvait avec Favre et Laínez. Pendant le voyage, il fut très spécialement visité de Dieu. Un jour, à quelques miles avant d'atteindre Rome, il se trouvait dans une église à faire oraison et il ressentit un tel changement dans son âme et il vit si clairement que Dieu le Père le mettait avec le Christ, son Fils, qu'il n'oserait jamais douter que Dieu le Père le mettait alors avec son Fils.

*Autobiographie n.96*



Le bienheureux Père prit la route de Rome, à pied, avec le Père Favre, et le Père Lainez ...à quelque distance de la ville de Rome, laissant les deux pères sur place, il se rendit dans une église déserte et isolée à quelques kilomètres de la ville pour prier. Là, dans l'immense ferveur de sa prière, il sentit son cœur changer, et Dieu le Père lui apparut, avec son Fils béni, qui portait la croix sur ses épaules, et avec les yeux de son âme, illuminée par cette splendide lumière, il vit que le Père éternel, se tournant vers son Fils unique, lui recommanda Ignace et ceux qui étaient en sa compagnie avec un immense amour, les

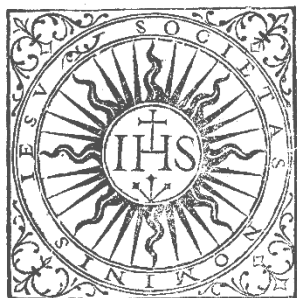
remettant entre ses mains.

Et notre bon Jésus les ayant accueilli sous son patronage et sa protection, debout de cette façon, avec sa croix tournée vers Ignace, il lui disait avec des doux mots d'amour : 'Ego vobis Romae propitius ero' ('Je vous serai favorable à Rome'). Gratifié de cette révélation divine, notre Père demeura très consolé et fortifié, et il en fit part ensuite à ses compagnons, afin de les inspirer encore plus et pour les préparer à supporter les épreuves qu'ils auraient à subir. Par cette vision et d'autres expériences fortes, le nom très sacré de Jésus s'était imprimé à tel point dans son âme, avec un profond désir de prendre notre Sauveur comme son capitaine, de porter sa croix derrière lui, que ce qui fut la raison pour qu'à sa demande et à celle des autres premiers Pères, le Siège Apostolique, lors de la confirmation de notre ordre, le désigna et lui donna le nom de Compagnie de Jésus.

Pedro Ribadeneira SJ (1527-1611), *Vita Ignatii Loyola* (1616), MHSI 93

Pierre Canisius SJ (1521-97) note que la phrase devrait être 'Io sarò con voi' ('Je serai avec vous')

## 5. La Compagnie de Jésus



A cette époque déjà tous étaient fixés sur ce qu'ils avaient à faire – aller à Venise et à Jérusalem, et dépenser leur vie pour le bien des âmes. Si permission ne leur était pas donnée de rester à Jérusalem, ils retourneraient à Rome et se présenteraient au Vicaire du Christ, afin d'être employés là où celui-ci jugerait que cela contribuerait davantage à la gloire de Dieu et au bien des âmes.

*Autobiographie n.85*

Si on leur demandait comment s'appelait leur groupe, Ignace et les compagnons décidèrent qu'ils répondraient que « puisqu'ils n'avaient d'autre chef que Jésus Christ, et que c'était lui seul qu'ils désiraient servir », ils étaient « de la Compagnie de Jésus ».

*MHSI Fontes Narrativi I.204*

Quiconque voudra, dans cette Compagnie que nous souhaitons voir honorée du nom de Jésus, servir comme un soldat de Dieu sous l'étendard de la croix, et servir le Seigneur seul et l'Eglise, son Epouse, sous le pontife romain, vicaire du Christ en terre, devra, après avoir émis les vœux solennels de perpétuelle chasteté, pauvreté et obéissance, se rappeler ce qui suit. Il fait partie d'une société instituée principalement dans ce but : se consacrer avant tout à la défense et la propagation de la foi et au progrès des âmes dans la vie et la doctrine chrétienne ...

*Formula of l'Institut (1539) n.1*

## Pas de Dieu sans le Christ

Vous serez fortifiés en tout par la puissance de sa gloire ...

Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né, avant toute créature ...

Il est avant toute chose, et tout subsiste en lui ...

Car Dieu a jugé bon qu'habite en lui toute plénitude ...

et que tout, par le Christ, lui soit enfin réconcilié, faisant la paix par le sang de sa Croix.

*Colossiens 1:11, 15-20*

Il n'y a pas de Dieu sans le Christ. Un Dieu sans Christ, 'désincarné', est un dieu irréel. La réalité de Dieu c'est Dieu fait Christ pour nous. Pour nous sauver. Et si nous prenons nos distances avec cela, avec cette réalité, nous prenons aussi nos distances par rapport à l'amour, à l'amour de Dieu, au salut.

*Pape François, Homélie à la messe de la Casa Santa Marta, 2 mars 2017*

Sois remercié, Seigneur Jésus Christ, pour tous les bienfaits que tu nous as donnés, pour toutes les souffrances et les insultes que tu as supportées pour nous. Rédempteur très

miséricordieux, ami et frère, que nous puissions mieux te connaître, t'aimer plus chaleureusement, et te suivre de plus près, au jour le jour. Amen.

St Richard of Chichester (1197-1253)